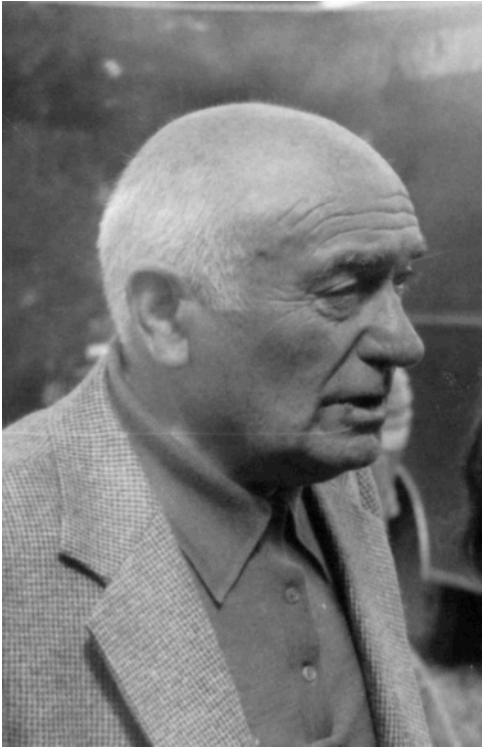


Depuis la création du Grand Paimpol en 1960, chacun des deux quartiers périphériques a à sa tête un « Maire adjoint ». De 1977 à 1989, Plounez a ainsi été « administré » par un de ses enfants : Yves Le Carrou, qui a laissé un souvenir durable chez les Plounéziens de souche ou d'adoption. Il était d'autant plus sollicité qu'il était connu de tout le monde, bien ancré localement, dévoué et toujours disponible. À la demande de Bevañ, sa famille a accepté de retracer les grandes lignes de sa vie. Nul doute que ces quelques souvenirs en appelleront bien d'autres chez les lecteurs.



Yves Le Carrou 1914- 2005.

Sa mère, Anne-Marie Ménez, était "femme au foyer"... Yves commence sa scolarité à l'école publique de Plounez. Son instituteur s'appelle M. Le Mercier. Son frère Louis est scolarisé en même temps que lui. Dès 15 ans, Yves devient inscrit maritime et embarque comme aide-mousse sur un cargo à destination de l'Indochine¹. Un voyage qui durera plusieurs mois.

Yves LE CARROU :

UNE VIE DE MARIN ET D'ÉLU

C'est le 29 novembre 1914 qu'Yves LE CARROU pousse son premier cri, en naissant à Kergrist en Plounez. Il est le quatrième enfant d'une fratrie qui en comptera sept. Ses sœurs aînées ont pour prénom Jeanne, Clémentine et Marie. Et ses frères Louis, Jean et Joseph. Son père, Alexis Le Carrou est forgeron et maréchal-ferrant à Kergrist, à deux pas de la chapelle.



Les parents de Yves Le Carrou (Alexis et Anne-Marie, née Ménez) avec quatre de leurs petits enfants (les enfants d'Yves et Isabelle Le Carrou).

¹ Deux autres frères de Yves se feront marins. Les années après la première mondiale vont connaître un engouement pour les métiers de la mer : c'est l'époque où les jeunes gens préfèrent embarquer (marines de guerre et de commerce, au cabotage ou au long cours) plutôt que de rester à la terre. La guerre a amené un changement de mentalité : le monde marin se « mécanise » plus vite que le monde agricole et fait plus moderne, offrant en outre de meilleures perspectives de carrière et des pensions assurées.



Ecole des garçons de Plounez en 1922. Yves est assis au 1^{er} rang (le second à partir de la droite) Son frère Louis est également au 1^{er} rang, le 3ème à partir de la gauche.



*Premier embarquement de Yves en 1929.
Il a 15 ans.*

Il reprend ensuite ses études au Cours Complémentaire à l'école de la rue Dunant, qui deviendra par la suite le CEG garçons, puis le Centre Dunant que l'on connaît de nos jours.

En 1934, il est appelé sous les drapeaux. Il fait son service militaire dans la Marine Nationale, comme matelot de 2ème classe. Il devient ensuite maître d'hôtel sur le *Jean de Vienne* à Brest. A l'issue du service militaire, il s'engage et rejoint l'Ecole de Manœuvriers de Toulon. puis postule pour l'Ecole de Pilotage de Saint-Servan (35). A la déclaration de guerre, en 1939, l'école de St Servan ferme. Il embarque alors à Lorient, pour la Grande Bretagne puis pour Casablanca. Il est ensuite envoyé en Tunisie, à Bizerte pour suivre les cours de l'Ecole de Chef de quart (fin 1940).



Le matelot Yves Le Carrou.

En 1943, il embarque à bord du chasseur de mi-



nes *Chasseur 82*, mis à disposition des forces américaines pour protéger les côtes d'Afrique du Nord des Allemands.

C'est à Casablanca (Maroc), en 1943, qu'il rencontre Isabelle Quilliou, d'origine brestoise. Il l'épousera en 1945 et ils auront à leur tour sept enfants.

En 1946, il se réengage dans la Marine Nationale, qu'il quittera rapidement - début 47 - pour tenter, avec son frère Jean, l'aventure sablière à bord du *Zénith*, un bateau acheté sur l'Île de Sein. Il s'installe d'abord à Kéridy, puis transfère son entreprise à Saint-Malo où l'activité sablière bat son plein en raison de la reconstruction de la ville, avant de péricliter. Il travaille ensuite sur les *Velettes Vertes* qui relient Dinard à Saint-

*A bord du Chasseur 82 en Méditerranée.
Yves est debout à gauche.*



L'EAM du Trieux . (Cliché : Editions Gaby)

Malo, avant de revenir avec sa famille à Paimpol. Son frère Jean, revenu lui aussi au pays, continuera seul l'aventure sablière.

En 1950, Yves est recruté comme Instructeur à l'EAM du Trieux. La petite famille s'installe d'abord avenue Chateaubriand, puis à Run Baelan, et un peu plus tard encore, dans le quartier du Biliou. En 1954 il est embauché à l'Ecole Nationale de la Marine Mar-



M. Le Carrou (de dos) instructeur à l'EAM.



M. Le Carrou avec des « candidats » de l'école d'Hydrographie à bord du Steredenn en 1960.



*Le Maire-adjoint procédant à un mariage
à la mairie de Plounez en 1986.*

chande - l'Ecole d'Hydro - d'abord comme Instructeur, puis comme Professeur Technique. Il ne naviguera plus ensuite que sur les bateaux-écoles de l'Hydro, *La Mouette* et *le Steredenn*. Il prend sa retraite le 3 octobre 1977, après une carrière bien remplie.

Mais son activité ne s'arrêtera pas avec la retraite. Début 77, Max Querrien, maire de Paimpol, le sollicite pour qu'il figure sur sa liste d'Union de la Gauche, ce qu'il acceptera. Cette année-là, il sera donc élu Conseiller municipal, nommé Maire adjoint chargé

des travaux et "Maire de Plounez". Et il sera réélu en 1983. Son activité d'élus le verra intervenir sur de nombreux chantiers, des HLM du Champ de Foire, au Front de Port et au lotissement du Wern, en passant par le gros dossier de la déviation de Paimpol et ceux de l'avenue de Guerland ou de l'avenue Gabriel Le Bras, deux voies importantes pour relier Plounez à Paimpol (et inversement). Après la catastrophe de l'*Amoco Cadiz*, il représentera aussi la Ville de Paimpol au sein du Syndicat Mixte de Protection et de Conservation du Littoral Nord-Ouest de la Bretagne - l'actuel Vigipol - qui parviendra à faire plier la puissante société pétrolière américaine Amoco en obtenant des dommages et intérêts conséquents.

A la retraite, il aimait jardiner, retrouver son frère Jean pour "blaguer" sur les quais de Lézardrieux. Il fréquentait aussi beaucoup le garage du père Chap' (Henri Chaplain) sur les quais. Et il aimait beaucoup "cabaler" lors des campagnes électorales.

Il a aussi consacré beaucoup de temps à différentes activités, toujours liées à la mer : contrôles de compas et canots de survie Bombard, cours de navigation ou examens du permis bateau... Nombre de Paimpolais ou Trégorrois doivent encore s'en souvenir...



*M. Le Carrou, de permanence à la Mairie de Plounez en 1982.
La secrétaire est Mme Annie Kerambrun.*

Yves Le Carrou est décédé le 7 mars 2005 à l'Hôpital de Tréguier où il était hospitalisé depuis quelques mois.

TOPONYMIE
DE LA CÔTE DU GOËLO
(LE TRIEUX-BRÉHAT-PAIMPOL)

— 1955 —

ENQUÊTE

DE

M. FRANÇOIS TERS

PROFESSEUR DE LETTRES

DÉTACHÉ AU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Parallèlement à une étude sur la toponymie cadastrale du Goëlo, M. François TERS, ancien élève de l'École des Hautes Études, professeur de lettres détaché au Centre National de la Recherche Scientifique, a bien voulu se charger d'une enquête sur la toponymie nautique de la côte et des îles entre les Héaux-de-Bréhat et la limite actuelle de la langue bretonne, près de Plouha. Breton, fils de marin, et habitué à la mer, M. TERS était tout spécialement qualifié pour mener à bien cette enquête, particulièrement délicate dans une région où le dialecte local présente des difficultés assez nombreuses.

L'enquête a bénéficié de la collaboration compréhensive de l'administration de l'Inscription Maritime, et des services des Ponts et Chaussées, qui ont facilité les contacts avec un certain nombre de marins, parmi lesquels on peut citer :

MM.

LIBOUDAN (Ernest) et GUILLOU (François), de Lanmodez;

THÉRÉZIEN (Yves) et LEQUELLEC, de Lézardrieux;

XX LE CARROU, ancien pilote de la Flotte, et moniteur à l'École d'Apprentissage maritime du Trieux;

LE FLOC'H (François), de Plounez;

RIOU (François), de Loguivy;

LE CLEUZIAT (Aimé), BOCHER (Désiré), LOCAT (Jean), DRILLET (Edmond) et PLUSQUELLEC, de Bréhat;

CAOUS (Jean) et GUILLOU, de Porz-Even;

CORNOU (Yves), pilote de Paimpol.

J. C. 503327. O.

2

M. Le Carrou, bon connaisseur du Trieux, a contribué à l'enquête de M. Ters sur la toponymie maritime du Goëlo. (Extrait des Annales hydrographiques, 1955)



M. Le Carrou lors d'un goûter des anciens de Plounez après sa réélection en 1983. (Photos Jacques Dervilly)



L'adjoint aux Travaux (portant sa casquette de marin) lors de la réception des travaux du Champ de Foire en 1978.



Cérémonie du 11 novembre 1981 à Plounez, en présence de Max Querrien, maire du Grand Paimpol et de l'abbé Le Bouffant, recteur de Plounez. (photo : Jacques Dervilly)

Sauf mention contraire les photos sont issues de la collection familiale.